

# Bataillon joue son va-tout

**JUDO** Pour sa dernière saison avant de passer en élites, l'athlète d'Evilard vise une participation aux championnats d'Europe juniors. Cela passe par une performance de choix ce week-end à Winterthour.

PAR CHRISTIAN KOBI

Ce n'est pas vraiment comme cela qu'il avait envisagé la chose, Alexis Bataillon. Pour se qualifier pour les championnats d'Europe juniors, qui auront lieu mi-septembre à Prague, en Tchéquie, le judoka de 19 ans devait monter au moins une fois sur le podium lors des trois manches de Coupe d'Europe juniors auxquelles il a pris part cette saison. Mais autant à Lignano (Italie), à Nanterre (France) qu'à Malaga (Espagne), entre avril et mai, rien ne s'est passé comme prévu pour lui, avec des résultats entre la 24e et la 30e place.



**Dans le judo et dans le sport en général, rien n'est donné. Derrière, pour moi, le travail continue."**

ALEXIS BATAILLON  
MEMBRE DU JUDO CLUB BIENNE-NIDAU

Pour autant, le membre de l'équipe nationale juniors ne s'en formalise pas. «J'ai fait trop de fautes dans les combats pour espérer mieux», analyse-t-il. «Lors du premier rendez-vous, je me suis mis trop de pression. Lors des deux autres, j'ai pu combattre de manière plus libérée, mais le niveau était simplement très haut.» Dans sa catégorie des moins de 73 kg, la moindre erreur se paie cash. «Tout le monde a un niveau assez similaire, ça se joue à chaque fois à peu de choses. Une faute et c'est fini», souffle-t-il.

## Projection vers l'avant

Alors, bye bye les championnats d'Europe juniors? Pas si vite! Alexis Bataillon dispose



L'année dernière à Bienne, aux championnats de Suisse, Alexis Bataillon (en blanc) s'était déjà confronté aux élites. Il avait fini 7e. MATTHIAS KÄSER

d'une ultime et dernière chance de se qualifier. C'est ce week-end à Winterthour lors d'une manche de Coupe d'Europe... élites. Pour y parvenir, il devra obtenir «un bon résultat, probablement un top 5 ou 7», pronostique-t-il. Malgré la difficulté de la tâche, il veut y croire. «Le week-end dernier, en Allemagne, j'ai participé à ma première compétition internationale chez les élites pour m'habituer au niveau. J'ai fini 3e, en perdant de peu en demi-finales.»

De bon augure avant la manche zurichoise. S'il ne parvient pas à rééditer pareille performance en cette fin de semaine, l'athlète d'Evilard n'en fera pas tout un fromage. «C'est clair que je serais très déçu de ne pas aller à ces championnats d'Europe, car c'était mon grand objectif pour ma dernière saison chez les juniors», lance-t-il. «Mais dans le judo et dans le sport en général, rien n'est donné. Derrière, pour moi, le travail continue.» Et avec son passage

chez les élites qui se profile, le travail ne manquera pas.

## De Nidau à Brugg

Pour préparer au mieux cette transition qui s'annonce, le membre du Judo Club Bienne-Nidau quittera dans le courant du mois d'août le centre de performance régionale, basé dans son club, pour le centre de performance nationale, à Brugg, en Argovie. Il s'y rendra à raison de deux à trois soirs par semaine, tout en poursuivant une partie de son travail

(muscultation et technique notamment) à la rue Gugler avec son coach de longue date, l'Allemand Dirk Radszat.

Ses premières apparitions en tant que membre du cadre national élites auront déjà lieu fin septembre, lors de deux manches de Coupe du monde programmées en Slovénie et en Espagne. Plus tard, fin novembre, ce sont les championnats de Suisse, à Lausanne, qui pointeront à l'horizon. Là, Alexis Bataillon aura une médaille d'or à défendre chez les juniors. Il vise

ra aussi une place sur le podium en élites, catégorie dans laquelle il avait terminé 7e l'an dernier à Bienne, «pour prouver que j'y ai ma place».

Entre tout ça, début août, le citoyen d'Evilard participera également au camp de son club du côté de Tenero, en partie en tant qu'athlète, en partie en tant qu'accompagnateur pour les plus jeunes. On l'aura compris: avec ou sans les championnats d'Europe juniors, sa seconde partie d'année sera tout sauf monotone.